



Conférence du Guide n°216
12 décembre 1973

LE LIEN ENTRE LES PROCESSUS D'INCARNATION ET LA TÂCHE DE VIE

Salutations, mes chers amis. Vous baignez tous dans un nuage de conscience divine où vous êtes en sécurité, et vous êtes nourris par l'amour divin, que vous en soyez conscient, que vous le ressentiez, que vous l'expérimentiez, ou non. Votre conscience globale le sait. Votre conscience fragmentée ne le sait pas. Essayez de vous connecter à votre être intérieur pour savoir que c'est vrai.

Dans la conférence de ce soir, je vais parler de certains aspects du processus d'incarnation. A nouveau, à cette étape de votre développement sur le chemin, cette compréhension sera exactement ce dont vous avez besoin pour relier entre elles certaines prises de conscience que vous avez faites. Pour commencer, je dois à nouveau rappeler certains aspects et facettes de la création dont j'ai parlé auparavant dans d'autres contextes. La création est l'effort de la réalité divine pour remplir le vide avec de la vie et de l'être. Toute une conférence avait été consacrée à ce sujet, et je recommande que vous la relisiez pour pleinement le comprendre. La conscience fragmentée est le résultat de la conscience globale qui s'étend et remplit le moindre coin et recoin de « l'espace ». J'utilise ce terme à défaut d'un autre, meilleur.

La structure humaine elle-même représente très bien cette image. Intérieurement, tout au fond de votre noyau d'être, se trouve votre essence. Cette essence est la vie éternelle, la réalité éternelle, la beauté éternelle, la sagesse et l'amour illimités, mais votre conscience extérieure n'y est pas connectée de façon consciente. Même si elle est connectée avec l'essence, votre conscience extérieure ignore ce fait et en semble déconnectée. Vous semblez être un « fragment de conscience » isolé ; c'est ce qui fait apparaître la vie comme effrayante. Votre conscience extérieure tâtonne donc ; elle est aveugle. Elle doit retrouver son chemin vers sa connexion au soi global. La conscience de cette connexion doit être gagnée dans la conscience extérieure parce que cette connexion n'a jamais vraiment été interrompue. Elle semblait simplement interrompue du point de vue de la conscience extérieure limitée.

C'est la tâche de chaque aspect de la conscience, fragmenté et déconnecté en apparence, de prendre conscience de sa vraie identité et de sa connexion avec le soi véritable. Ceci se fait par un tâtonnement, une recherche et des tentatives de l'esprit, souvent laborieuses, d'élargir ses propres limitations étroites. L'esprit garde ce potentiel d'expansion, car même dans son état le plus déconnecté, il garde chaque aspect de la réalité divine. Cela ne dépend que de vers quoi il se tourne, de

la façon dont la volonté le dirige, de quelle pensée il choisit à tout moment donné.
C'est une clé importante, mes amis, et nous y reviendrons plus tard.

Ces aspects fragmentés de conscience, de lumière divine qui semblent avoir perdu leur connexion, baignent dans l'espace. Ces aspects deviennent des personnalités. Ces personnalités développent des problèmes à cause de leur déconnexion apparente. Le mot problème est tiré du vocabulaire actuel.

A différentes périodes de l'histoire, d'autres mots étaient utilisés, comme le péché, par exemple. Quel que soit le mot que vous choisissiez, l'aspect fragmenté de la conscience a besoin d'être purifié à beaucoup de niveaux, tels que les émotions, la compréhension, la connaissance. Il doit élargir sa conscience selon sa pleine capacité. S'élargir veut dire que la connexion existe, a toujours existé et existera toujours.

Une entité totale et complète est alors une entité qui est totalement consciente de sa nature divine et qui dispose pleinement de sa sagesse et de son énergie divine. Vous êtes tous des entités globales, mais votre conscience manifeste à laquelle vous vous identifiez est un aspect avec lequel votre entité globale, votre être entier tente de se réunifier. Cela n'est possible que lorsque cet aspect fragmenté de votre conscience manifeste s'adapte à la nature de la conscience globale.

La vie, dans son sens le plus large, a justement pour objet ce processus d'expansion de la conscience divine et la réunification avec des aspects apparemment déconnectés. Ce processus est souvent appelé plan divin, plan d'évolution ou plan du salut. Il y a beaucoup de termes pour désigner ce processus. C'est un processus continu. C'est un mouvement incessant. C'est une énergie qui coule sans cesse, qui cherche à s'étendre et, en même temps, à se réunifier. Dans cette expansion, la connexion semble parfois perdue. Le mouvement est donc de s'étendre et de « revenir » vers sa source pour la réunification, avançant de plus en plus dans ce mouvement de va-et-vient. Chaque mouvement de réunification qui retourne à la source est la suite d'un processus d'expansion de manière telle que la substance réunifiée augmente entre temps de volume. Visualisez-le : s'étendre et revenir à la source, s'étendre et revenir, rendant à chaque fois la substance unifiée plus large, l'étendant éternellement. Voilà, en d'autres termes, le grand plan.

De quoi s'agit-il dans un plus petit cadre de compréhension mieux adapté à votre état conscient humain ? Je vais l'expliquer pour que vous puissiez tirer un bénéfice de la compréhension de vos cycles de vie répétés. Vous avez entendu beaucoup d'explications au sujet de la réincarnation et au sujet des plans que vous faites avant d'entreprendre une incorporation. Vous avez entendu que vous faites un contrat avec vous-même pour accomplir une certaine tâche. Cette planification est dirigée dans le monde de l'esprit. Je vais maintenant vous en parler de manière légèrement différente.

Quand vous n'êtes pas incorporé, quand vous êtes conscient de votre être global, vous êtes également conscient de ces aspects en vous qui sont restés non-travaillés et qui ont besoin de guérison et de purification. On peut dire également qu'il faut un processus de rééducation où qu'une nouvelle – au fait très ancienne –

connaissance doit être obtenue. Ceci va de pair avec la purification des émotions vers l'amour pur de l'essence. Maintenant, pour suivre le processus d'expansion, d'une part, et la réunification, d'autre part, l'aspect qui doit être purifié est, à défaut de terme meilleur, « envoyé » dans un règne de conscience équivalent à son propre état. Et c'est là le niveau matériel de la vie, comme vous la connaissez dans votre être conscient. Ce règne d'existence est l'expression de l'état de conscience limité de l'aspect déconnecté – la personnalité – et dans cet état plus ignorant et moins conscient, toutes les fonctions vibratoires de la vie sont grossièrement ralenties. Le flux d'énergie se rigidifie et fige toutes choses et personnes. Le flux devient invisible. Il en est de même de l'entité elle-même. Elle est invisible et c'est seulement la forme grossièrement condensée de son essence qui apparaît comme seule réalité.

Dans cet état d'existence, le processus que je décris peut se poursuivre. La matière plus grossière devient de plus en plus raffinée quand de plus en plus de personnalités affinent leurs fonctions vibratoires et leur pouvoir de perception et de conscience. Une incarnation est donc choisie pour accomplir certaines tâches spécifiques dans un vaste plan général global. Les aspects fragmentés ont certains états de base en commun. Quand la perfection divine a subi la distorsion qui en altère temporairement sa manifestation vers une moindre expression, alors de la distorsion, des concepts erronés, de la souffrance, de l'obscurité et la déconnexion semblent être le lot commun de toutes ces personnalités isolées en apparence. Les combinaisons varient, le degré de développement varie, mais il y a des composantes de base qui s'appliquent à la substance divine avec toutes ses myriades de variations, comme à la version distordue de cette substance divine. En d'autres mots, un être purifié peut être totalement différent d'un autre être purifié, chacun représentant un aspect différent de la divinité. Pourtant il y a des dénominateurs communs de base inaltérables, tels que l'amour, la sagesse, la beauté, etc. Le même principe s'applique à la personnalité non purifiée. Ainsi, chaque entité prend des dispositions différentes. Elle gère différemment l'aspect fragmenté qui doit être affiné. Les incarnations sont organisées par l'entité globale conjointement avec des êtres spécialisés, hautement développés. Les plans sont dressés avec soin.

Ce qui se passe dans le corps a un dénominateur commun pour tous : trouver la réunification avec l'essence. Peu importe à quel point les tâches sont différentes ; selon la nécessité, ce but reste le même pour tous. La réunification avec l'essence peut avoir lieu quand l'entité est déjà purifiée, mais ce n'est pas là que se trouve la tâche, bien sûr. La tâche se trouve toujours là où la personnalité est encore séparée de l'essence. C'est alors à l'esprit conscient de décider d'utiliser ou non les aspects déjà purifiés pour aider la partie non purifiée dans l'accomplissement de la tâche. Cette décision doit être prise par l'ego conscient. Le Soi ne peut pas obliger l'esprit conscient, et ne le fera pas. Ceci serait contre toute loi spirituelle. La tâche n'est pas accomplie si tout l'accent est mis sur la connexion déjà existante en lien avec le soi divin, sans se focaliser sur les aspects problématiques, sur les points morts. J'en ai parlé de différentes façons. Dans cette conférence je veux souligner le processus d'incarnation en rapport avec la naissance et la mort du point de vue humain.

Dans cette séquence, prenons d'abord la mort. La naissance sera mieux comprise comme séquence de la mort plutôt que la façon dont vous choisirez de la regarder. L'homme voit la naissance comme un début et la mort comme une fin. De

ce point de vue déconnecté, commencer par la mort peut donc sembler insensé. Mais vous verrez que la naissance ne peut être correctement comprise que vue comme séquence à la mort – ou plutôt selon la manière dont la mort a eu lieu. Je ne parle pas ici des circonstances superficielles. Je parle de l'accomplissement de la tâche de la vie précédente qui est reflétée dans la façon de mourir.

Le processus de la mort peut prendre différentes formes qui varient et sont dépendantes de l'accomplissement de la tâche de la personnalité. Quand l'être intérieur imprègne la personnalité extérieure, la tâche est accomplie. Dans ce cas, la personnalité humaine aura non seulement vécu une vie très pleine, mais le flux et les coulées d'énergie de l'entité divine se retireront très graduellement. L'énergie se retire, les forces de vie se retirent vers l'intérieur dans le monde réel, éternel, infini, dans l'espace infini de la création. Ceci entraîne pour le corps une détérioration lente, tardive et naturelle. Si le processus est accompli Quand l'accomplissement est complet, le processus est tellement organique, tellement naturel qu'il n'y a pas de peur ou de souffrance. La personnalité a développé un grand sens de la continuité de la vie. Il n'y a donc pas de contraction ou de peur qui peuvent entraîner souffrance et douleur. La vie est un processus naturel et sensé pour l'âme qui accomplit la tâche du contrat planifié. Mourir et la mort de la matière physique sont également sensés. Ce n'est qu'un pas de plus vers la libération et l'épanouissement. Ce n'est pas traumatique. Quand la mort survient, elle n'est ni crainte, ni souhaitée comme évasion finale des difficultés de la vie – difficultés qui n'ont pas de sens et qui ne sont pas résolues comme conséquence de l'obstination de la personnalité contre son ouverture et contre le changement d'orientation de l'esprit. Dans une vie véritablement accomplie, les difficultés sont traitées de plus en plus comme tremplins, comme des portes vers de nouvelles libérations et cessent à la longue d'être vécues comme difficultés. Quand ni la peur ni le désir de s'échapper n'occupe donc le système énergétique de la personne, une unité entre l'être intérieur et extérieur tend de façon naturelle vers un accomplissement grandissant du grand plan où chaque aspect de conscience joue un rôle important. Alors que les forces de vie physiques et biologiques se retirent du corps, il n'y a qu'une vie plus pleine qui émerge. Mais ceci n'a lieu que quand la personnalité apprend à s'aligner sur son être intérieur, suit sa guidance et est en harmonie avec lui comme résultat du fait de se concentrer sur l'aspect de l'âme qui doit être purifié. Alors, et seulement alors, l'être intérieur et extérieur se trouvent en parfaite concordance au sujet de tout, y compris le moment et la façon de couper les liens avec le véhicule physique. Dans de tels cas, alors que les forces vitales se retirent du corps, c'est alors qu'il y a plus de vie, qu'une vie plus pleine prend place, et l'entité peut à nouveau s'étendre dans sa gloire et sa liberté, sans les entraves de la réalité tridimensionnelle. Cette conscience existe dans la personnalité manifeste, qui n'est qu'un aspect de l'être global que vous êtes. Je répète : ceci s'applique aux circonstances idéales d'un accomplissement total de la tâche. J'espère que vous tous qui êtes sur ce chemin vers cet accomplissement global de la tâche persévérerez suffisamment pour atteindre cet état de conscience et de connexion longtemps avant que votre être intérieur ne décide que le moment est venu parce que vous avez accompli ce que vous aviez décidé de faire.

En rapport avec cela, j'aimerais placer ici qu'il y a des personnes qui ont un profond concept erroné et une distorsion en elles qui les empêchent de s'engager pleinement à l'accomplissement de leur tâche. C'est l'idée que si elles résolvent

vraiment leurs problèmes et éliminent leur obscurité, devenant ainsi heureux et accomplis, elles doivent alors mourir. La façon dont elles visualisent la mort ne se trouve, bien sûr, pas du tout dans ce processus harmonieux, productif et sensé que j'ai décrit, celui qui doit être la conséquence naturelle de la purification, de l'accomplissement et de la connexion. Mourir est craint comme un processus déconnecté, disharmonieux. De plus il est totalement faux de supposer qu'au moment où vos problèmes sont résolus, votre vie est finie. C'est tout le contraire qui est vrai. En fait, ce n'est que quand vos problèmes sont résolus qu'un nouvel aspect de l'accomplissement de votre tâche peut commencer. Car aucune personnalité ne peut traverser la vie sans permettre à d'autres de bénéficier de ce qu'elle a appris. Le besoin, la compulsion et le désir de donner font partie intégrante de l'âme et proviennent de l'entité intérieure. La pleine vie qui se déploie ainsi, après la dissolution de la masse de nuages dans l'âme, fait partie de l'accomplissement de la tâche. Ne retenez donc pas votre progrès, mes amis, parce que vous considérez que la souffrance et l'insatisfaction de l'âme sont les seuls agents qui vous gardent connectés à votre corps. De telles pensées peuvent ne pas être tout à fait conscientes et articulées, mais elles existent néanmoins d'une vague façon.

Votre conscience et votre connexion avec l'être intérieur réel rendra la vie glorieuse, et ainsi la mort sera vécue comme glorieuse. Cet état de conscience effacera toute peur de votre vie parce qu'il n'y a rien à craindre dans la mort. Un tel état sans peur est le développement ultime de chaque âme humaine. C'est le but que vous essayez d'atteindre.

Mais regardons maintenant diverses autres possibilités par rapport au processus de mourir. Ceux qui n'accomplissent pas totalement leur tâche dans la vie doivent forcément ressentir un vague désir toute leur vie, un tiraillement, un mécontentement qu'on n'arrive pas à pointer. Il faut toujours en tenir compte comme d'un signe que quelque chose est de travers et l'esprit conscient doit commencer à chercher délibérément. Ceci arrive, d'ailleurs également de temps en temps à ceux qui sont fondamentalement engagés sur un tel chemin. Il y a de nouvelles phases qui proviennent de l'âme et que l'esprit conscient a au départ du mal à comprendre et reconnaître. Le vague mécontentement et l'anxiété vague sont un signe précis que quelque chose est de travers. Ce n'est que quand la pleine signification a été comprise et que le signe a été entendu, que la personnalité se trouvera une fois de plus dans un profond état de contentement, de paix intérieure, de joie et de sécurité. Mais ceux qui, au cours de leur vie, refusent de chercher dans la bonne direction doivent ressentir le tiraillement et le chuchotement de l'être intérieur dans leur conscience extérieure. La personnalité essaie alors d'étouffer cette voix, de s'en échapper, de produire beaucoup de bruit et de mouvement superficiels pour ne pas y prêter attention. Le vague mécontentement est souvent pris pour la névrose elle-même, comme si l'absence de cette expérience, sans changer de direction dans la vie, serait signe de santé émotionnelle. En réalité, la névrose est produite comme résultat de ne pas établir de connexion avec l'être intérieur, comme résultat de ne pas accomplir le contrat que l'âme est venue mettre à exécution.

Je voudrais attirer votre attention sur un autre point important qui porte souvent à confusion. L'accomplissement complet de la tâche de vie n'est pas toujours la suite de l'atteinte d'un développement supérieur. Ce n'est pas toujours une suite logique. Il est tout à fait possible qu'un aspect fragmenté de la personnalité,

incarné dans un véhicule physique ne soit pas du tout hautement développé. Néanmoins, cette personnalité accomplit sa tâche complètement. Celle-ci est bien sûr moins lourde et correspond aux possibilités d'une telle personne humaine. En même temps, le fait que ce soit plus « facile » n'est que relativement vrai puisque, pour cette personne en particulier, cette tâche est tout aussi difficile qu'une tâche plus lourde pour une personne plus hautement développée. Paix intérieure, absence de peur et vivre et mourir de façon naturelle constituent la jauge pour mesurer l'accomplissement de la tâche. Par ailleurs, quelqu'un de bien plus hautement développé peut ne pas faire plein usage de sa potentialité à se développer, à s'accomplir lui-même ainsi que sa tâche. Il ne vivra donc pas en paix. Il vivra dans la peur, et sa mort ne sera pas le processus naturel que j'ai décrit. Soyez sûrs de comprendre, mes amis, que l'accomplissement de la tâche, le fait de vivre et mourir de façon naturelle, le fait d'être connecté et la paix intérieure ne sont pas nécessairement le résultat d'un développement supérieur. La personne plus hautement développée aura souvent plus de mal à rassembler les aspects divergents de son âme et sa lutte en sera donc plus féroce. D'ailleurs, la personne moins développée n'aura pas la conscience de la connexion avec sa voix intérieure. Chez elle, il s'agira plutôt d'un phénomène instinctif.

Quiconque se trouve sur un chemin tel que celui-ci et s'engage complètement vis à vis de la vérité, à se faire face, à se purifier, à abandonner toutes les défenses et tous les subterfuges pour se confronter à ce qui semble le plus difficile et le plus douloureux momentanément ; quiconque choisit de renoncer à la tentation de se concentrer sur le tort des autres, vrai ou supposé, pour s'éviter soi, et qui est donc engagé vis à vis de sa croissance au-delà de toutes les autres considérations dans sa vie, doit faire, et fera d'ailleurs, la connexion qui apportera également toutes les satisfactions extérieures et intérieures.

Pour votre éclairage, faisons maintenant plusieurs distinctions au sujet du processus de mourir. En plus du cas idéal décrit précédemment, d'autres possibilités surgissent quand la connexion entre le soi intérieur et extérieur n'est pas encore bien établie.

Que se passe-t-il quand la mort survient alors qu'existe une division entre le soi intérieur, le Soi supérieur et la personnalité extérieure de l'ego, la volonté du soi divin et la volonté de l'esprit conscient ? Là également, plusieurs possibilités existent. Par exemple, si la personnalité refuse très obstinément l'influx de la conscience intérieure divine, refuse la guidance, refuse de prendre en compte les signes, décide de prendre le chemin de la moindre résistance et le rationalise, dans de tels cas, la personnalité extérieure s'éloigne de plus en plus de la possibilité d'accomplir la tâche pour laquelle elle est venue. Une série de choix dans la mauvaise direction ont creusé de telles ornières profondes que retourner sur ses pas devient presque impossible après l'atteinte d'un certain point. Des processus créateurs négatifs ont mis en mouvement une configuration spirale consistant à la répétition de points psychiques nucléaires, chacun relâchant sa force d'énergie. Quand une certaine allure est atteinte, l'effort et l'investissement nécessaires à la dissolution de ces créations négatives, tout en restant dans le corps, excèdent de loin l'énergie et l'investissement nécessaires à un changement de véhicule, quand différents paramètres auront été choisis. Mais attention, mes amis, ceci n'est pas toujours le cas. Il y a énormément de cas où il est tout à fait possible de changer une ornière

creusée longuement et profondément, même à un âge humain avancé. Aucun esprit conscient ne peut évaluer quand ce point de non-retour est atteint et quand ce n'est pas le cas, Seul un esprit divin plus profond peut le faire. Une seule chose est sûre. Plus vous vous éloignez, plus il est difficile de retourner. Pour éviter tout malentendu possible, je vous dis que tout individu ayant atteint ce point de non-retour ne s'approcherait d'un chemin comme celui-ci ni de près ni de loin. Que personne ne pense donc être dans ce cas parce qu'il se trouve momentanément dans une lutte profonde ou dans un sentiment temporaire de désespoir. Ces manifestations se contentent de faire ressortir ce qui a de toute façon toujours été là et doit atteindre la surface pour être dissout. C'est cela qui fait partie de l'accomplissement de la tâche. Tous ceux qui se trouvent autour d'un tel chemin ont la possibilité de changer la configuration d'une spirale psychique nucléaire négative.

Dans le cas où une personne s'est tellement éloignée du plan établi par l'entité pour la personnalité qu'une nouvelle direction ou une nouvelle forme spirale sont impossibles à mettre en place, alors l'être intérieur peut choisir la mort. Le soi supérieur sait que continuer dans la direction établie serait du gaspillage et la souffrance sans aucun sens ; il sait que la personnalité fragmentée serait mieux servie par le fait de tout recommencer à zéro. Dans de tels cas, la mort n'est pas naturelle dans sa manifestation, mais a du sens dans de telles circonstances spécifiques ; elle est donc naturelle dans son contexte plus large. Quand je dis qu'elle n'est pas naturelle dans sa manifestation, je veux dire que la mort peut avoir lieu soudainement par accident ou par maladie, ou par maladie lente et douloureuse ; dans tous les cas, l'esprit conscient est complètement déconnecté de la volonté intérieure. L'esprit conscient peut lutter contre la décision intérieure, peut ne pas comprendre et se contracter contre sa propre disposition intérieure, se divisant ainsi plus encore, élargissant la déconnexion. La peur et l'obstination prennent le dessus et rendent impossible l'écoute intérieure. Les morts prématurées ou violentes, de jeunes personnes mourant dans la guerre tombent souvent dans cette catégorie, mais pas toujours. Rien ne peut être généralisé. Mais quand la mort survient dans la contraction et la peur, elle est une manifestation non naturelle même si elle est naturelle dans sa disposition à partir du soi supérieur. Dans ces cas de mort, la personnalité extérieure est totalement inconsciente de la décision du soi intérieur, et cela rend d'autant difficile et douloureux le processus de mourir parce qu'il semble insensé et arbitraire. La conscience extérieure luttera alors contre la mort sans savoir que c'est sa plus conscience globale plus large qui a choisi ceci comme meilleure solution que de rester, un choix qui vaut mieux sous les circonstances particulières en vigueur.

Dans de telles circonstances, quand la personnalité extérieure se bat contre la décision de l'être intérieur, une lutte immense s'ensuit. Cette lutte peut même être menée à un âge avancé parce que la personnalité extérieure utilise ses énergies et sa force vitale pour se battre contre la décision intérieure. Par moment, la décision de l'entité intérieure peut expressément dominer la volonté de la personnalité extérieure. Mais dans d'autres circonstances, la lutte peut durer, et le soi intérieur peut se diriger vers l'interruption des anciens paramètres pour en établir de nouveaux, sans toutefois trop abuser de ses forces et permettre, dans une certaine mesure, au soi extérieur de maintenir la lutte pendant un certain temps. La raison de cela peut être que, dans l'agonie d'une telle lutte, l'âme apprend certaines leçons importantes qui pourront alors être utilisées dans la scène suivante. Dans ces cas, une lutte entre la

vie et la mort a littéralement lieu à l'intérieur. A un niveau, la lutte se fait contre la mort. A un autre niveau, la lutte est en faveur de l'accomplissement de la tâche, en faveur de trouver la direction intérieure, de rechercher et trouver là où attention et labeur dans le travail sur soi sont le plus nécessaires dans la personnalité pour que la personne extérieure puisse totalement se focaliser sur certains domaines qui ont été ignorés et niés, ces domaines justement qui mettent en place, au départ, la lutte agonisante. Une autre façon fréquente d'ignorer ce qui doit le plus être regardé est la recherche de chemins spirituels qui ne mettent pas l'accent sur cet aspect du travail sur soi. C'est une façon commode pour tromper et duper le soi parce que le « développement spirituel » peut devenir une fuite même si de la connaissance spirituelle est acquise, de belles méditations atteintes, et même d'authentiques expériences spirituelles au sujet de la réalité cosmique sont vécues par moment. Tout ceci peut avoir lieu sans s'occuper des domaines qui donnent à la personne le plus de douleur, d'inconfort et de culpabilité, qu'ils soient expérimentés consciemment ou non.

Une autre possibilité existe encore dont j'aimerais parler ici. Il s'agit de l'opposé de la précédente, quand l'être intérieur décide en faveur de la mort et que la personnalité extérieure ne le sait pas et résiste. La personnalité extérieure peut en effet se trouver dans une direction tout à fait favorable où toutes les possibilités d'accomplissement de la tâche existent, pour l'accomplissement du contrat que l'entité a conclu avant d'entrer dans ce règne de manifestation matérielle. Cependant, il peut y avoir des aspects de cette personnalité extérieure qui créent tellement de problèmes, tellement de lutte, tellement de résistance selon vos termes, que malgré les circonstances très propices, la personnalité extérieure ne souhaite pas vivre. La personne extérieure peut ignorer et ne pas ressentir la direction favorable parce qu'elle est tellement emmêlée dans certains aspects du problème que toute la vue en est troublée. Par exemple, quand la personnalité extérieure refuse d'abandonner son obstination, les domaines isolés qui doivent être traités restent obscurs et effrayants, et l'humeur générale devient désespérée même s'il n'existe aucune cause pour cela. Une partie du « jeu » malhonnête peut être de gonfler la souffrance pour ne pas « céder » et trouver de nouvelles approches dans le mental pour percevoir le soi et la vie. Le principe d'autoperpétuation amplifie le point psychique nucléaire dans une telle accélération que la personnalité en vient à croire finalement en la vérité du désespoir. La personne extérieure refuse de bouger alors qu'elle le pourrait, qu'elle a toute possibilité de bouger. Le soi intérieur, réel, divin connaît les circonstances fort favorables et est totalement en faveur de poursuivre la vie. Mais le soi extérieur détruit cette vie avec obstination, mettant en action ses pires impulsions, agissant à partir de ses aspects les plus destructeurs contre toutes les manifestations favorables de sa vie.

Lorsque c'est le cas, la personnalité se fragmente tellement que des manifestations extrêmement destructrices ont lieu. Dans des cas extrêmes, cela peut mener au suicide. Dans des cas moins extrêmes cela mène à toutes sortes d'autres manifestations négatives et destructrices. Quand la vie se termine d'une de ces façons, l'entité globale détermine la vie prochaine, les prochaines circonstances. Ces circonstances sont élaborées de la façon la plus exigeante que vous pouvez imaginer. Le moindre petit détail fait partie d'une équation exigeante et complexe où chaque aspect et possibilités imaginables sont pris en considération, élaborés et se trouvent en connexion logique avec l'image globale : la tâche à accomplir en ce qui

concerne la purification ; la tâche d'étendre une influence bénéfique à d'autres de la façon qui convient le mieux à l'entité en particulier ; les atouts spécifiques de l'entité globale qui doivent être révélés dans la manifestation de la vie ; les dangers et pièges majeurs ; les risques à prendre ; la quantité d'influences extérieures favorables et défavorables qui devraient exister dans la vie – favorables et défavorables ne coïncidant pas nécessairement d'ailleurs avec « agréables » et « désagréables ». Cela nécessite une recherche laborieuse pour considérer et trouver ce qui convient en matière d'environnement, de parents, de frères et sœurs, d'amis, de contacts ultérieurs dans la vie, d'influence et de guidance d'une personne à une autre, et beaucoup, beaucoup d'autres variables que vous ne pourriez jamais imaginer. Il vous faut également imaginer que toutes autres personnes qui entrent en contact avec la personnalité doivent également être examinées et toutes les possibilités prises en considération. Chaque contact ouvre de nombreuses possibilités. Les personnes concernées interagiront-elles à partir de leur soi supérieur ? Les domaines problématiques et l'ombre s'affecteront-ils les uns les autres ? Dans quelle mesure le soi supérieur doit-il inspirer la personnalité avec sa guidance, son inspiration, ses énergies et ses forces ? Si c'est trop, cela n'a plus de sens et l'aspect de la personnalité n'aurait même pas dû s'incarner dans un véhicule. L'ordinateur le plus complexe et sophistiqué de votre science actuelle ne pourrait jamais, jamais élaborer tous ces détails. Rien n'est laissé au hasard. Il y a un plan global et une image globale, une expertise qui dépasse la compréhension humaine. J'ai dit dans une autre conférence que toute une sphère, tout un monde traite précisément cette tâche. Des êtres de l'esprit hautement développés sont des experts dans ce domaine et une hiérarchie d'êtres a comme tâche d'élaborer ces plans de vie.

Le système fluide du corps énergétique met ce plan en œuvre en lui-même. Il est toujours visible, disponible et reconnaissable. Il n'existe pas de secret à son sujet. A son tour, ce système a une grande puissance énergétique et magnétique. C'est le champ magnétique le plus puissant dont dispose un être humain à sa naissance et il le porte toute sa vie. Une future incorporation ou incarnation ne pourrait jamais être choisie arbitrairement. La scène est mise comme résultat du plan de vie de l'incarnation précédente. Qu'est-ce qui a été accompli et que reste-t-il à faire ? Qu'est-ce qui a contribué aux échecs et à l'exécution correcte ? Où faut-il davantage de défi et où en faut-il moins ? La scène est mise en place à travers les processus de vie et de mort qui sont déterminés précisément par le plan de vie. Le plan pour l'incorporation future est déterminé par le processus de vie et de mort comme cette conférence l'a éclairé. Le temps, l'endroit et les circonstances, la mise en scène exacte doit être planifiée minutieusement pour correspondre au plan global. Le plan est le résultat des processus de vie et de mort précédents et prépare simultanément la scène pour le processus de naissance.

Dans la mesure où le processus de vie et de mort était favorable du point de vue de l'entité globale, du point de vue de l'accomplissement du contrat, c'est dans cette mesure que la vie future (future, à nouveau, selon vos termes) créera une plus grande connexion avec l'être éternel que vous êtes. Les forces de vie, les fluides divins et les différents courants d'énergie de l'entité globale que vous êtes insuffleront la personnalité qui se manifeste en conséquence, c'est-à-dire, dans la mesure où l'accomplissement et l'exécution du plan ont eu lieu. A l'inverse, dans la mesure où vous vous détournez de l'accomplissement de la tâche, de la connexion

intérieure là où elle est la plus nécessaire, là où, au départ, elle semble la plus difficile – c'est dans cette mesure que vous affaiblirez le pont à travers lequel vous pouvez être infusé par les énergies, la conscience et les courants de la vie éternelle. L'incarnation future en est alors plus difficile. La personnalité extérieure doit faire tous les efforts. Elle doit rassembler ses propres forces dans son état déconnecté afin d'établir le pont à partir de son propre lieu séparé. Car c'est la loi inexorable. La conscience séparée doit trouver ses propres potentialités pour changer sa propre direction, pour transcender son esprit limité, ses confins étroits.

Vous pouvez appliquer tout ceci à la conférence que je vous ai donnée sur les points psychiques nucléaires. Le début doit être mis en mouvement jusqu'à ce que la création prenne son propre élan. Quand la personnalité extérieure a terminé une série d'incorporations où elle a invariablement affaibli la connexion en allant obstinément dans la direction opposée à celle où elle devrait aller, alors la connexion est si faible que la personnalité ne peut pas du tout ressentir son lien et croit être totalement séparée. C'est une image qui vous est familière. Vous connaissez beaucoup de personnes qui le croient, et même vous qui êtes sur le chemin, vous vous éprouvez encore comme tel. L'effort nécessaire au rétablissement de la connexion, pour aller davantage dans la bonne direction, pour chercher là où c'est le plus difficile dans les angles morts, cet effort sera nettement plus grand. Cependant, ce n'est qu'au prix de grands efforts et de beaucoup de bonne volonté que la direction peut être changée. Cela devient progressivement plus facile parce que dans ce changement de direction se construit une force positive, un nouveau mouvement en spirale et des points psychiques nucléaires commencent à exploser et créent de plus en plus de manifestations, d'énergies et d'élan positifs. Ainsi l'influx de vérité, de sagesse, de puissance et d'amour devient de plus en plus grand.

Cette infusion d'énergies par l'être intérieur qui interpénètre la personne extérieure est en rapport direct avec la promptitude de traverser ce qui semble le plus difficile. C'est pour vous véritablement une jauge très simple. Dans cette jauge vous trouverez toutes les réponses. Il vous est alors possible de vous servir de la connexion déjà manifeste à la conscience éternelle pour ouvrir l'esprit à de plus en plus de possibilités là où il est fermé. Voyons ceci de façon plus spécifique. Vous savez tous à partir d'expériences passées à quel point il est facile de croire qu'il n'y a aucune solution quand vous vous trouvez dans un endroit serré et difficile en vous-même. Au moment où vous supposez aveuglément, consciemment ou inconsciemment, directement par votre processus de pensée ou indirectement par la façon dont vous agissez et réagissez à votre situation, qu'il n'y pas d'autre solution que celle, négative, qui vous cause désespoir et douleur, vous avez fermé votre esprit intérieur et extérieur aux alternatives et possibilités qui existent pourtant toujours. D'abord l'esprit déconnecté, conscient doit produire un effort délibéré et être prêt pour d'autres possibilités. L'esprit conscient, tel qu'il vous est maintenant disponible, contient des possibilités pour élargir son envergure pour voir davantage ; pour penser de façon différente, pour étendre son périmètre actuel limité. C'est là sa tâche. Sans cela votre but ne pourra jamais être atteint. C'est la seule façon dont la connexion avec votre conscience plus grande peut être formée et ensuite de plus en plus insufflée de la conscience et du système énergétique de votre être global. C'est très important que vous le compreniez, mes amis.

Un autre aspect tout aussi important pour changer de trajectoire est la question de l'identification, dont j'ai déjà parlé par le passé. Quand vous vous identifiez complètement avec le sombre, vous perpétuez la création négative, et vous renforcez la séparation imaginaire, séparation de tout ce qui a du sens et qui est bon. La création négative, le point psychique nucléaire négatif, rend de plus en plus difficile pour vous de trouver que vous n'êtes pas seulement ce qui pense et ressent cette désespérance. Quand vous vous sentez totalement dans le rejet de soi, coupable et mauvais, il est important de savoir que vous vous identifiez maintenant totalement à cet aspect en vous qui n'est pas purifié et qui se déteste. Quand vous le savez, cela fait déjà une grande différence. Vous pouvez alors faire le prochain pas en vous posant la question, « n'y a-t-il pas d'autre possibilité ? Est-ce vraiment tout ce que je suis ? Ne suis-je pas également autre chose ? » Ce que je dis n'est pas quelque chose qui semble encore éloigné. Vous ne pouvez pas encore expérimenter la réalité de votre soi divin. Mais même dans votre esprit conscient, n'êtes-vous pas autre chose également ? Vous avez la possibilité de voir cette même situation de façon très différente, peut être simplement en ouvrant votre esprit à un autre train de pensée que vous n'avez pas encore essayé mais que vous avez certainement la capacité d'essayer. Cela veut dire ouvrir les portes de l'esprit. Ouvrir les portes de l'esprit est un processus extrêmement important pour changer de trajectoire parce que l'aspect fragmenté de conscience doit trouver son chemin de retour par ses propres moyens puisqu'il n'est pas conscient de sa connexion essentielle. Et ce n'est que par ses propres moyens, les moyens de l'esprit déconnecté, que le pont peut être établi. Et comme le pont s'établit de plus en plus, vous permettez que la conscience fragmentée soit infusée par les énergies fortes et puissantes de votre être éternel.

De grandes bénédictions sont données à chacun d'entre vous. Donnez-vous de l'amour les uns aux autres, donnez-vous du soutien moral les uns aux autres même quand vous semblez être rejetés. Il faut de l'amour, peut-être pas toujours par un acte ouvert, mais certainement toujours dans les émotions. Une bénédiction grande et merveilleuse rentre en vous de plus en plus profondément, consacrant votre vie. Soyez en paix.

*Conférence n°216 par Eva Pierrakos le 12 décembre 1973 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Connection
between the incarnatory processes and the life task".
Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 13/01/2012.*

© Pathwork Foundation